

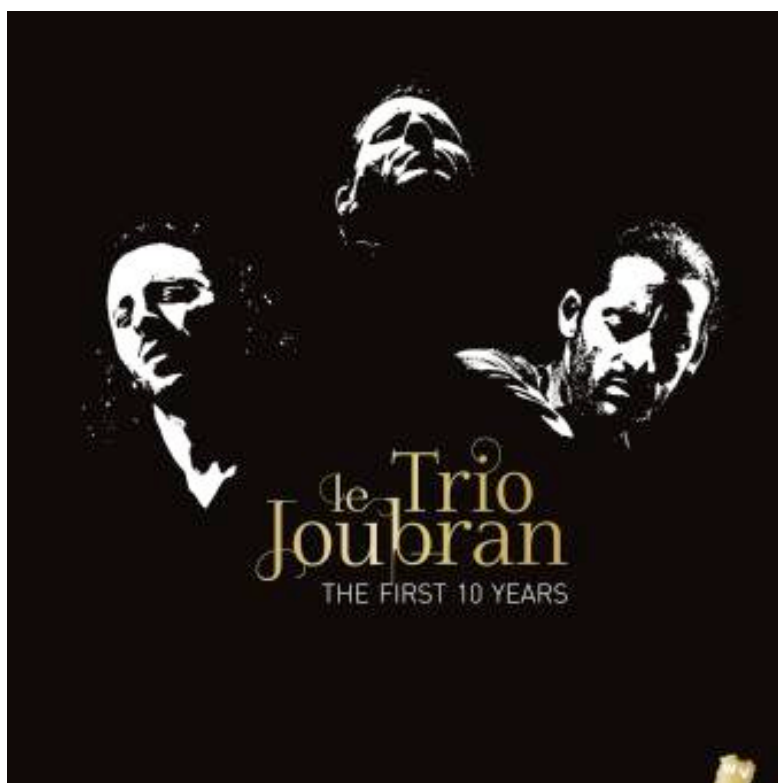
WORLD harmonia
mundi
VILLAGE

LE TRIO JOUBRAN

The First 10 Years

SORTIE FRANÇAISE LE 15 JANVIER 2013
OLYMPIA LE 7 FÉVRIER 2013

REVUE DE PRESSE



www.worldvillagemusic.com

RADIOS & TELEVISIONS



FRANCE INTER « Le Pont des Artistes »
Live + interview le 3 novembre 2012



FRANCE CULTURE « La Grande Table »
Interview le 14 janvier 2013



FRANCE INTER « l'humeur vagabonde »
Interview le 17 janvier 2013



FRANCE INTER « Ouvert la nuit »
Live + interview le 22 janvier 2013



FRANCE INTER « On va tous y passer »
Live le 28 janvier 2013



FRANCE 24 « Journal de la Culture »
Interview le 29 janvier 2013



FRANCE MUSIQUE « Mardi Idéal »
Interview le 29 janvier 2013



FRANCE INFO 12/14
Interview le 4 février 2013



TSF "La Matinale"
Interview + live le 5 février 2013



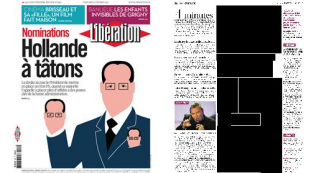
FRANCE 5 "Entrée Libre"
Sujet avec interview le 7 février 2013



AFP TV
Sujet avec interview le 5 février 2013



FRANCE INTER « Le Journal de 7h »
Sujet le 7 février 2013



ORIENT La fratrie de Nazareth fête ses dix ans de succès avec un coffret de CD et un Olympia.

Le Trio Joubran, rois mages de l'oud

Il n'existe dans le concert des nations qu'un trio consacré à l'oud, le luth arabe: celui des frères Joubran de Nazareth, en Galilée, au nord d'Israël. En tout cas, eux n'ont pas connaissance de rivaux dans ce domaine. En l'absence de l'aîné, Samir, Wissam, 29 ans, et Adnan, 27 ans, s'expriment en français, car ils résident ici depuis plusieurs années.

«La musique est notre langue maternelle, explique Adnan. Notre père est luthier, certes, mais rares sont les familles palestiniennes où il n'y a pas au moins un musicien.» Le père, Hatem, est un «instrumentiste moyen mais grand musicien», définit Wissam, qui a repris le métier. «Quand j'étais enfant, mon père n'avait pas d'atelier, il travaillait dans la cuisine. J'ai appris à marcher parmi les copeaux de bois, j'en ai même mangé, et mes frères aussi.» «Ah non, moi jamais», proteste Adnan.

«**Curiosité.**» Le père réalisait des ouds et fabriqua aussi un violon de ses mains, sans aide extérieure. Mais il ne parvint pas à se perfec-

tionner en Allemagne, comme il le souhaitait. Le fils réalisera le rêve de voyage du père: «Je suis allé étudier en Italie, à Crémone, et je pense être le premier Arabe diplômé en lutherie de l'Institut Stradivari.»

Avant le trio Joubran, il y eut le duo, découvert en 2002 aux Nuits atypiques de Langon, en Gironde. Par le biais de son label Daqui, le festival produit leur premier CD, *Tamaas*, qui éblouit les initiés. Adnan commence à travailler avec ses frères en 2003. «J'ai tout fait pour échapper à l'oud, expliquait-il. Quand Wissam est parti en Italie, il m'a interdit de toucher à celui qu'il venait de finir. Mais la curiosité a été plus forte.» Le cadet enchaîne: «Samir et moi avons été sidérés par le niveau atteint par Adnan en peu de temps. Passer du duo au trio était une démarche naturelle.»

Le succès mondial du trio a placé sur le devant de la scène un instrument méconnu. «Dans la tradition arabe, l'oud accompagne la voix, explique Wissam. Il joue en solo le taksim (introduction), soit cinq minutes pour une chanson d'une heure.» Le virtuose irakien Mounir Ba-

chir fut le premier à proposer des récitals de luth d'Orient en solo, au début des années 70. Il est bien sûr une référence pour la fratrie de Nazareth, mais pas la seule: «Le Guitar Trio, soit John Mc Laughlin, Al Di Meola et Paco de Lucia, nous a beaucoup inspirés, avoue Adnan. Même si eux jouent de trois guitares différentes, alors que nous avons le même instrument et la même accordature.» Son frère ajoute: «Nous retenons d'eux l'énergie et le modèle à suivre. Pourquoi l'oud ne pourrait-il pas séduire comme l'a fait la guitare, dont il est l'ancêtre? Ses possibilités sonores sont riches, et réunir trois sensibilités différentes, capables d'improviser, ouvre beaucoup d'horizons.»

Tracasseries. Pour fêter ses dix ans d'existence, le trio publie un élégant coffret contenant ses cinq CD, dont *Al'ombre des mots*, où ils accompagnent le poète palestinien Mahmoud Darwish, et

la BO du film *le Dernier Vol*, en collaboration avec le collectif Chkrr. Plus un DVD avec un bref documentaire. Pour leur premier concert à l'Olympia, ils ont invité, outre leur fidèle percussionniste Youssef Hbeisch, un flûtiste et une troupe de onze danseurs. A l'issue du parcours bureaucratique auquel sont soumis les artistes palestiniens. Eux-mêmes, détenteurs de passeports israéliens, ne sont pas épargnés par les tracasseries douanières. «C'est le même scénario à chaque entrée ou sortie, soupire Wissam. Après une longue attente à l'aéroport, nous sommes dénudés, nos bagages minutieusement fouillés... Mais ce n'est rien comparé à ce qu'endurent les Palestiniens au quotidien, pour manger, étudier, se déplacer...»

FRANÇOIS-XAVIER GOMEZ

Demain à 20 h à l'Olympia, 28 bd des Capucines, 75009.

Coffret CD: «The First 10 Years» (World Village).

Avant le trio Joubran, il y eut le duo, découvert en 2002 aux Nuits atypiques de Langon, en Gironde.

Date : 06/02/2013
Pays : FRANCE
Page(s) : 28
Rubrique : Culture
Diffusion : (137831)
Périodicité : Quotidien

Libération



Wissam, Adnan et Samir forment le trio Joubran. PHOTO LOUIS VINCENT.

Le Monde

7 février 2013

Le Trio Joubran, palestinien mais pas que

Les frères joueurs de oud se veulent moins militants, plus musiciens

Musiques du monde

Depuis les premières répétitions dans le salon familial, en Palestine, jusqu'à leur nouvelle tournée européenne, passant par l'Olympia, jeudi 7 février, dix ans se sont écoulés pour le Trio Joubran, trois frères joueurs de oud, le luth oriental. Dix années d'une carrière développée à partir de la France, émaillée de 5 enregistrements réunis dans un élégant coffret, paru récemment. Le Trio Joubran a joué au Carnegie Hall, à New York ; sa musique accompagne de nombreux films, du *Dernier Vol*, de Karim Dridi, à *Cinq caméras brisées*, d'Emad Burnat.

Le 6 janvier, ils se vont vu remettre l'ordre du Mérite et de l'Excellence, des mains du président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas. Leur notoriété a fait d'eux des ambassadeurs culturels de la Palestine. Amis du poète Mahmoud Darwich, décédé en 2008, à qui ils ont rendu hommage dans un album précédent, *A l'Ombre des mots*, qui devrait avoir une suite, ils se sentent manifestement un peu à l'étroit dans ce rôle-là. Né

en 1973, Samir Joubran, le plus âgé des trois, admet que cette « mission » peut fausser la lecture de ce qu'ils proposent.

Au début de leur carrière, quand il se produisait sur une scène, avec son frère Wissam (né en 1983), avant qu'Adnan (né en 1985) ne les rejoigne, en 2004, il considérait qu'à travers sa musique il menait « un combat pour la paix en Palestine, la fin de l'occupation ». Aujourd'hui, si ces questions le taraudent toujours, il a renoncé aux déclarations militantes et préfère parler du « projet musical » du trio.

Conscients qu'une partie de leur public est constituée par des sympathisants de la « cause palestinienne », les frères Joubran, tous nés à Nazareth, souhaitent qu'on s'intéresse d'abord à leur son unique, immédiatement identifiable, créé par la conjonction des trois luths, accompagnés par leur compatriote percussionniste, Youssef Hbeisch.

Samir Joubran est retourné s'installer à Ramallah, où sa maison avait été détruite par un bombardement la nuit du 10 août

2002. Il se partage désormais entre son appartement à Paris et son domicile là-bas. Wissam, premier luthier du monde arabe diplômé de l'Institut Stradivari, à Crémone, en Italie, où il a étudié de 2002 à 2005, espère retourner un jour aussi en Palestine, pour retrouver sa famille, mais « la situation politique, pour le moment, ne le permet pas », déclare-t-il. Adnan, lui, c'est Londres qui le fait rêver.

L'Olympia, pour lequel ils ont invité une troupe de danseurs de Palestine (Serreyet Ramallah), sera une grande fête, promettent les trois frères. Une respiration. « La reprise de souffle du guerrier, avant de s'atteler au prochain projet », conclut Samir Joubran. ■

PATRICK LABESSE

Trio Joubran en concert le jeudi 7 février à l'Olympia à 20 heures, le 14 février à Fouesnant-Les Glénan (29), le 15 février à Plougonvelin (29), le 16 février à Morlaix (29), le 1^{er} mars à Franconville (95), le 8 mars au Thor (84), le 10 avril à Cenon (33), le 12 avril à Millau (12), le 13 avril à Narbonne (11). Coffret « The First Ten Years », 5 CD + 1 DVD World Village/Harmonia Mundi.



Oud, es-tu là ?

Il est des destinées peu communes. Celle des frères Joubran, nés à Nazareth, l'est à bien des égards, mais peut se résumer en un seul mot : l'oud. Ce luth oriental né en Irak il y a cinq mille ans, ancêtre de la guitare à caisse de résonance rebondie et finement ciselé d'arabesques, représente toute la vie de Samir, Wissam et Adnan. Héritiers d'une famille de luthiers depuis quatre générations, ils forment Trio Joubran et emmènent depuis dix ans l'oud vers de nouveaux rivages.

D'un instrument d'accompagnement, ils ont fait un instrument soliste ; issu de la musique classique arabe, ils le confrontent sans peur et avec bonheur à des phrases rock, jazz ou flamencas. Une révolution. Ce qui n'empêche pas Wissam, formé à l'illustre institut Stradivarius de Crémone, en Italie, de perpétuer la tradition en fabriquant les ouds du groupe. « Nous choisissons d'abord l'arbre, puis touchons le bois, le humons, précise le cadet de la fratrie. Alors seulement peut commencer le processus de fabrication. »

Plus qu'un instrument, une seconde peau donc, une extension de soi qui confère à leurs récitals virtuosité et puissance. Leurs cordes dialoguent, s'interpellent, donnant naissance à une musique du ressenti, de l'émotion, qui se passe de paroles pour évoquer la guerre et l'urgence de la paix. « En Palestine, il n'y a pas d'infrastructures pour construire une carrière d'artiste. Il n'y a rien, ni distributeur, ni label, ni manager. Ni stars. A part Yasser Arafat et Mahmoud Darwich ! » plaisante à moitié Samir, l'aîné. Pourtant, du Carnegie Hall à l'Olympia, Trio Joubran est parvenu à faire briller son identité palestinienne et à faire revivre la grâce de la musique arabe. ■ FRÉDÉRIQUE BRIARD

The First 10 years, de Trio Joubran,

Le Chant du monde/Harmonia Mundi, coffret collector de 5 CD + DVD reprenant l'intégralité de leur production.

En concert le 7 février à l'Olympia (Paris IX^e), puis en tournée à travers la France jusqu'en mai.



Le trio Joubran vibre à l'Olympia

Ces virtuoses de l'oud seront les premiers Palestiniens à se produire dans la mythique salle parisienne. Un événement qui marquera leurs dix ans de scène.

world

Les trois frères de Galilée, farouches défenseurs de l'identité palestinienne, réinventent les *maqâm* de la musique classique arabe depuis dix ans. Un anniversaire qu'ils célèbrent par un concert et un coffret anthologie de cinq disques.

LA VIE. Pourquoi l'Olympia ?

SAMIR. Pour faire plaisir à notre père, pour qui, si on n'a pas fait l'Olympia une fois dans sa vie, on a raté sa carrière ! C'est là qu'ont chanté Fayrouz, Oum Kalsoum... cette salle est un symbole dans le monde arabe et nous serons les premiers Palestiniens à y donner un concert.

Êtes-vous des artistes militants ?

SAMIR. On ne peut pas oublier qu'on est sous occupation. Nous avons ce besoin de prouver que nous existons, de mettre la Palestine sur la carte du monde, au moins culturellement.

ADNAN. Comme disait notre ami le poète Mahmoud Darwich, les drapeaux sont bons pour les matchs de foot et les meetings politiques, ils sont inutiles dans la musique.

En somme, la Palestine vous inspire...

SAMIR. On entend, dans notre musique, la fierté, parfois la colère, mais aussi des rêves de silence. Avant, nous ne pouvions composer que là-bas, à Nazareth. Ce n'est plus le cas. Notre inspiration, nous la trouvons aussi dans l'ouverture aux autres, avec des artistes comme Dhafer Youssef, ou le percussionniste Youssef Hbeisch, qui fait désormais partie de la famille.

WISSAM. Derrière nos 10 ans de scène, il y a 100 ans de tradition : c'est cela qui m'inspire. Nous représentons la quatrième génération de musiciens dans notre famille. J'en ressens une certaine responsabilité.

ADNAN. Il y a aussi l'amour ! Et l'attente du public, qui est une inspiration en soi. ♪

INTERVIEW ANNE BERTHOD



WISSAM, SAMIR ET ADNAN.

Nés à Nazareth, les trois frères sont héritiers d'une lignée d'oudistes.



À ÉCOUTER



The First 10 Years Coffret édité par World Village/Harmonia Mundi, 35 €.

Concert le 7 février à l'Olympia, Paris IX^e. Tél. : 08 92 68 33 68. www.olympiahall.com

Télérama

9 janvier 2013



DAVID WOLFF - PATRICK REDFERN/GETTY IMAGES

TRIO JOUBRAN DES PALESTINIENS À L'OLYMPIA

Déjà dix ans de scène, que ces oudistes virtuoses à l'âpreté farouche et sensuelle, issus de la quatrième génération d'une famille de luthiers et de musiciens, célèbrent par un coffret anthologie et un concert à l'Olympia. «*Nous tenions plus que tout à jouer dans la salle où ont chanté Fayrouz et Oum Kalsoum, explique l'aîné de la fratrie... Et nous serons les premiers Palestiniens à le faire.*»

Coffret *The First 10 years*, 5 CD World Village/Harmonia Mundi (sortie le 15 janvier).

Le 7 février à l'Olympia, Paris 9^e.

6 février 2013

Trio Joubran

Le 7 fév., 20h, Olympia,
28, bd des Capucines, 9^e,
0 892 68 33 68. (33-45€).

TV Le oud à six mains, par
une fratrie palestinienne
fusionnelle qui fête ses
dix ans de scène en « famille »
(avec le percussionniste
Youssef H'Beich), dans
un panaché vibrant
de leurs cinq disques.



Trio Joubran Le 7 fév., Olympia.

Date : 19/01/2013

Pays : FRANCE

Page(s) : 75

Diffusion : 268245

Périodicité : Hebdomadaire



Réédition

LA CÉLÉBRATION DU OUD

Au fil de leur carrière commune (pas loin d'une dizaine d'années), les trois frères Joubran, musiciens de Palestine, ont su capter l'attention et susciter l'intérêt d'un public de plus en plus important. Accompagnés par leur fidèle compatriote percussionniste Youssef Hbeisch, ils jouissent d'une notoriété les hissant parmi les joueurs de oud (luth oriental) les plus célèbres de la planète. Les 5 CD et le (court) DVD rassemblés dans ce très élégant coffret résument leur monde musical, ciselé d'histoires poignantes, de retenue contemplative et de virtuose légèreté. *P. La.*

THE FIRST 10 YEARS, LE TRIO JOUBRAN, COFFRET 5 CD + 1 DVD WORLD VILLAGE/
HARMONIA MUNDI. EN CONCERT LE 7 FÉVRIER À L'OLYMPIA, 28, BD DES CAPUCINES, PARIS-9^e.
WWW.OLYMPIAHALL.COM





Le Trio Joubran Les trois mages

Les frères palestiniens du Trio Joubran célèbrent une décennie à sublimer leurs ouds de concert

« Les dix premières années ne sont qu'une étape. On n'est jamais vraiment satisfaits dans le trio, car on veut toujours plus. Mais je suis très fier. » Adnan, le benjamin du Trio Joubran, a de quoi l'être, car l'idée même du groupe relevait au départ d'une certaine utopie. Réunir trois oudistes n'avait jamais été tenté. Trois frères de surcroît, histoire de rendre l'aventure encore plus singulière. Mais là réside certainement la clef des accomplissements du Trio, la « magie », selon le mot qu'emploie Adnan pour décrire les interactions télépathiques avec ses aînés Samir et Wissam. Ce dixième anniversaire sera célébré par un concert à l'Olympia en février et par la sortie d'un coffret regroupant leurs cinq albums et un DVD inédit, dont les somptueux *Majáz* (2007) et *AsFâr* (2011). Leur force d'évocation visuelle est toujours exceptionnelle, les envolées des trois frères, partis des modes arabes sans s'y confiner, étant magnifiquement ponctuées par les percussions de Youssef Hbeisch. Pour le prochain, Adnan confie que le Trio

devrait faire évoluer la formule. De son côté, il travaille sur un album solo. « J'ai beaucoup appris grâce au Trio et c'est le moment d'une expérience seule, qui viendra aussi nourrir le Trio en retour. Je devrais inviter un violoncelliste, un percussionniste indien, un flûtiste de flamenco, Jorge Pardo, et peut-être Renaud Garcia-Fons à la contrebasse. J'enregistre chez moi (à Paris, ndr), j'ai déjà deux ou trois morceaux quasiment finis. Je vais le produire moi-même, j'ai plein de doutes, de stress et d'espoirs. » Les frères du Trio sont aussi parmi les rares artistes palestiniens à faire entendre leurs voix, fussent-ce celles de leurs ouds, à travers le monde. « Partout, le mot "palestinien" n'évoque que la politique et la guerre. Comme chaque Palestinien, on se doit de porter cette culture, car l'ennemi veut tout détruire, jusqu'au mot de Palestine. Notre musique est la trace de ce pays, de cette œuvre, de cette histoire. Notre responsabilité, c'est de continuer à faire vivre ce mot. »

Bertrand Bouard



Le Trio Joubran,
The First 10 Years
(coffret 5 CD + DVD)
(World Village / Harmonia
Mundi)
www.letrijoubran.com
7/2/2013, Olympia, Paris

D.R.

Date : 01/01/2013

Pays : FRANCE

Page(s) : 52

Rubrique : Moyen orient

Périodicité : Bimestriel

Mondomix



MOYEN ORIENT

LE TRIO JOUBRAN "THE FIRST TEN YEARS" (WORLD VILLAGE / HARMONIA MUNDI)

© D.R.



La Palestine croulant plus souvent sous les bombes que les bonnes nouvelles, on sera d'abord gré au Trio Joubran d'avoir permis d'évoquer ce minuscule Etat, aux frontières si controversées, sous un jour nouveau, éclatant de vie. Ce souffle grandiose qui passe dans leur musique peut ainsi s'entendre comme une réponse à l'étouffement né d'une situation politique inextricable.

Ce luxueux coffret contient les cinq albums du Trio, plus un DVD inédit, composé d'interviews et d'images de concert. Celui-ci s'avère quelque peu superflu tant les compositions du groupe convoquent à elles seules des tourbillons d'images que l'auditeur peut recomposer à loisir. A qui n'aurait jamais entendu la moindre note des trois frères, cette simple recommandation : s'asseoir confortablement et attendre le grand décollage.

Le Trio Joubran a pris son envol en 2005, quand le benjamin, Adnan, a rejoint ses deux ainés, Samir et Wissam, le premier ayant alors trois albums à son actif. *Randana* (2005) présente donc cette formule totalement inédite dans la musique arabe : trois ouds, joués de concert. Une hérésie ? Un miracle : les trois instruments fusionnent et se scindent avec une fluidité déconcertante, mus par une télépathie à laquelle la fratrie ne doit pas être étrangère. Un excellent départ, mais *Majaz* (2007) est une toute autre affaire. Portés par l'excellent percussionniste Youssef Hbeisch, les trois frères partent se balader dans la stratosphère : modes arabes brillamment réinventés, sens du suspens, des tensions et des rebondissements, improvisations haletantes, le Trio livre des compositions inoubliables, au lyrisme obsédant. *Asfar* (2011) est du même acabit, les mélismes du chanteur tunisien Dhafer Youssef venant hanter les textures de plusieurs titres. *A l'Ombre des Mots* (2009) consiste en un live capté à Ramallah en compagnie du grand poète palestinien Mahmoud Darwich, au fil duquel voix et ouds convergent dans une parfaite symbiose narrative. *Le Dernier Vol* (2009), bande originale du film de Karim Dridi, confirme l'exceptionnelle qualité visuelle de cette musique et complète ce coffret en forme de ticket pour l'espace. Bertrand Bouard

Sortir

CE WEEK-END

MUSIQUE

Le trio palestinien Joubran publie une somptueuse anthologie

En attendant la tournée française qui les amènera à l'Olympia en février, Samir, l'aîné, Wissan et Adnan, le benjamin, tous trois dévoués à l'oud (luth oriental), célèbrent dix ans de musique avec la somptueuse anthologie *The First 10 Years*. Un DVD (vingt et une minutes) propose deux pièces musicales et un court documentaire. Outre onze superbes photos en noir et blanc, le coffret contient aussi cinq CD : *Randana* (2003), dont le raffinement a aussitôt conquis le public occidental, *Majâz* (2007), qui marque le début de la collaboration avec l'immense percussionniste Youssef Hbeisch, *À l'ombre des mots* (avec le regretté Mahmoud Darwich), *le Dernier Vol* (BO du film de Karim Dridi, interprétée avec le trio Chkr) et *Asfâr* (2011), qui convie le charismatique vocaliste Dhafer Youssef.

Inconnu du public occidental quand il s'est produit en 2002 au festival des Nuits atypiques de Langon, le trio a, depuis, donné des centaines de concerts aux quatre coins du monde. La notoriété n'a pas altéré l'engagement des frères Joubran, qui n'ont cessé de mettre leur art au service de la cause palestinienne. Leurs compositions combinent une vélocité virtuose et de subtils ralen-

tissements, dont le contraste instille un délicat vertige. Comme le poète Mahmoud Darwich le fait magistralement avec le verbe, dans *À l'ombre des mots*, le silence qui ourle certaines phrases musicales hurle la souffrance de tout un peuple.

FARA C.

La prochaine tournée en France débute le 7 février à l'Olympia ; www.letriojoubran.com. Trio Joubran, coffret *The First 10 Years* (World Village-Harmonia Mundi, 5 CD, 1 DVD, 11 photos noir et blanc).

Date : 14 janvier 2013

Support : Blog

Link : <http://www.francetv.fr/culturebox/le-trio-palestinien-joubran-va-feter-ses-dix-ans-a-lolympia-130947>

Le trio palestinien Joubran fête ses dix ans à l'Olympia

Publié le 14/01/2013 à 10H38, mis à jour le 07/02/2013 à 11H52



Le trio Joubran salue le public de Ramallah, en Cisjordanie, le 8 janvier 2013 © Abbas Momani / AFP

Le plus célèbre groupe de musique traditionnelle palestinien célèbre son 10^e anniversaire avec un nouveau spectacle, ce soir, à l'Olympia, à Paris.
Par Annie Yanbékian (avec AFP)

Ce spectacle de près de deux heures proposera un florilège des compositions du trio, mais également des créations. Il a été rodé le mardi 8 janvier dernier, lors d'un concert à guichet fermé à Ramallah, en Cisjordanie. Les tickets s'étant envolés en quelques heures, le groupe, qui séjourne essentiellement à Paris depuis 2005, a dû promettre à ses fans de faire une tournée cet été dans les Territoires palestiniens.

Le trio Joubran en concert à Ramallah (8 janvier 2013)

Le groupe est composé des trois frères Joubran - Samir, né en 1973, Wissam, né en 1983, et Adnan, né en 1985, tous virtuoses de l'oud, l'incontournable luth oriental - et du percussionniste Youssef Hbeisch. Ils sont les fils du luthier Hatem Joubran, 68 ans. Le trio s'est réellement formé en 2004 autour de Samir, qui avait débuté une carrière solo quelques années plus tôt.

"Sans le succès local en Palestine, nous ne serions jamais devenus ce que nous sommes aujourd'hui", a affirmé Samir lors d'une conférence de presse le 8 janvier à Ramallah avant le concert. "Le secret de notre succès", a expliqué l'aîné des frères Joubran, "est notre conviction que l'auditeur, en particulier l'auditeur occidental, doit recevoir une dose culturelle d'identité palestinienne."

"Nous n'avons jamais occidentalisé notre musique, nous sommes restés fidèles à nos racines et à notre identité arabe", a-t-il souligné.

Un extrait "live" du trio Joubran (2012)

Une dynastie d'oudistes

Issu d'une famille de luthier, héritier d'une lignée d'oudistes (quatre générations), le trio est originaire de Nazareth, la plus grande ville arabe d'Israël, en Galilée (nord). En dix ans, il a donné plus de 1000 concerts dans le monde entier et produit cinq albums, dont "A l'Ombre des Mots", un enregistrement en public avec le poète national palestinien Mahmoud Darwich peu avant sa mort en août 2008, et deux musiques de film, "Adieu Gary" (2008) de Nassim Amaouche (la musique de leur album "Majâz" a illustré le long métrage) et "Le Dernier Vol" (2009), de Karim Dridi.

> Leur prochain concert : [jeudi 7 février 2013](#) à l'Olympia, à Paris, 20H

> Leur dernier disque : "AsFâr", sorti en 2011 (World Village / Harmonia Mundi)

Date : 21/01/2013
Pays : FRANCE
Page(s) : 18
Rubrique : Culture
Diffusion : 396932
Périodicité : Quotidien

Direct **Matin**



LE TRIO JOUBRAN FÊTE SES 10 ANS À L'OLYMPIA

Le plus célèbre groupe de musique traditionnelle palestinien, Le trio Joubran vient d'annoncer qu'il fêtera son 10^e anniversaire avec un nouveau spectacle début février à l'Olympia. Le spectacle de près de deux heures offrira un florilège de ses compositions mais aussi de créations, le tout agrémenté d'invités surprise. Conjointement, un coffret *The First Ten Years* célébrera l'événement (World Village/Harmonia Mundi).

CUMBE

Date : 27 janvier 2013

Support : Blog

Link : <http://cumbe.canalblog.com/archives/2013/01/27/26261580.html>

27 janvier 2013

L'esprit de famille



Un coffret de cinq albums retrace les dix premières années du Trio Joubran. Composé de Samir, Wissam et Adnan, cet ensemble palestinien renouvelle la tradition millénaire de l'oud au travers de rencontres, avec le poète Mahmoud Darwich ou avec les cinéastes Nassim Amaouche et Karim Dridi. A quelques jours de leur passage à l'Olympia, Adnan Joubran évoque son père, les moments forts de cette décennie, la reconnaissance mondiale...

Outre une figure historique telle Marcel Khalifé et les explorations musicales d'une Kamilya Jubran, la production musicale palestinienne n'est guère connue. En provenance de Nazareth, la grande ville arabe du Nord d'Israël, Le Trio Joubran bouleverse, depuis dix ans, ce constat en menant une carrière internationale de premier ordre. Issue d'une dynastie de musiciens, la fratrie est même devenue ambassadrice de cette culture grâce à une relecture savante de l'oud. Pilier du groupe, Samir l'ainé sort Taqaseem en 1996 et Sou'fahm en 2001 avant d'être rejoint, deux ans plus tard, par son frère benjamin Wissam avec lequel il compose Tamaas. Complété par l'arrivée d'Adnan, le trio abouti à un premier disque Randana. Majâz confirme le talent familial lors de multiples concerts. Leur carrière s'étoffe au contact du poète Mahmoud Darwich avec qui le groupe sort A l'ombre des mots, un coffret CD-DVD au sein duquel le poète décline sa prose syncopée. L'expérience est intense, mystique. Autre apport le cinéma, via la composition de la bande son du film Le dernier vol de Karim Dridi avec Marion Cotillard et Guillaume Canet, met en valeur le pouvoir d'évocation de leur musique. A l'instar des métaphores du poète, le discours et les images véhiculés par le cinéaste font office de creuset. Les disciplines sont différentes mais l'univers abordé est le même, unique, indivisible.

Sorti il y a deux ans, Asfâr, sonne comme l'album de la maturité. D'inspiration classique, Le Trio Joubran explore d'autres traditions, indiennes ou espagnoles, qu'il croise avec le soufisme. Adnan met ainsi en avant l'influence du flamenco. Des arrangements qui séduisent immédiatement à l'écoute du traditionnel Nawwar, plage d'ouverture et ode au partage. Autre référence directe à la culture hispanique, Sama Cordoba renvoie à la société arabo-andalouse, source d'inspiration multi-séculaire. Une page de l'Histoire admirablement sublignée. Le climat se fait parfois dépouillé comme avec Douja, titre aux vocaux prenants. Et Asfâr, la plage titulaire peint une longue fresque qui renvoie au double sens du titre, qu'on traduira, tour à tour, par le voyage ou aussi loin que... Dans le giron, les trois frères effectuent une rencontre pour le moins étonnante avec le duo rock espagnol Rodrigo y Gabriela. Pourtant, à l'écoute de cet album comment ne pas songer à la démarche du Anoushka Shankar Project et à cette fusion subtile entre l'Inde et l'Andalousie ? Installé en France depuis sept ans, le Trio Joubran n'oublie pas ses racines pour autant. La plupart des premières musicales sont ainsi jouées devant leur public, en Palestine. Comme le rappelait clairement Wissam Joubran, il y a un an, sur le plateau de France Télévision leur sensibilité est peut être poétique, elle n'en reste pas moins politique : " Avec ce dernier album, c'est l'occasion pour notre musique de filer la métaphore du voyage. C'est aussi le moyen de parler du peuple palestinien qui vit, on le sait, comme dans une prison."

Pour Adnan Joubran, le fait de jouer avec ses frères est naturel : " L'explication est simple : en Palestine la musique est avant tout diffusée au sein du cercle familial. Chaque événement est prétexte pour sortir le violon, la guitare et maintenant l'oud qui revient sur le devant de la scène". L'autre raison provient de l'histoire même des Joubran, chez qui on est luthier depuis 1928 : "Naturellement nous avons été marqués par notre ascendance et notamment par notre propre père qui composait déjà des ouds il y a quelques décennies. Un épisode de sa vie particulièrement marquant fut quand il partit pour l'Allemagne acheter du bois destiné aux instruments. Après avoir effectué trois jours de bateau, malgré l'avis défavorable de ses parents, il se mit en quête d'un fournisseur. Mais comme notre père n'avait pas le diplôme de luthier requis en Occident pour acheter le précieux matériau, il ne pu investir dans le bois et revint bredouille. Mon frère Wissam a contredit le destin en faisant la prestigieuse école de lutherie Stradivarius en Italie, une première pour un étudiant arabe. C'est une immense fierté pour notre famille."

Le bilan de cette décennie d'activité est marqué par des séquences fortes : " Notre première belle scène fut un concert plein air que nous avons donné aux Jardins du Luxembourg. Le cadre historique et la réception du public nous laissent un bon souvenir. Rapidement les dates internationales se sont enchaînées. Notre passage au Carnegie Hall à New York fut mémorable" détaille le cadet de la dynastie. Après le Théâtre des Champs Elysées, le Trio Joubran jouera le 7 février à l'Olympia, une autre salle parisienne mythique. Pour le jeune oudiste, le symbole est fort : " Depuis Oum Kalsoum et Fayrouz, peu d'artistes arabes ont tenu le haut de cette affiche. Pour nous c'est donc non seulement un plaisir mais également un rêve qui se réalise. C'est un bel hommage à notre père ". Les nombreuses dates mondiales résonnent des paroles de Mahmoud Darwich : "Ne soyez pas des musiciens palestiniens mais de Palestine". Une phrase qu'Adnan Joubran semble avoir médité " Nous sommes très proches de nos racines, retournons régulièrement au Proche Orient, mais notre approche est également universelle. Notre jeu s'est naturellement ouvert à d'autres influences comme le jazz. Nous tenons à être honnêtes avec nous même. J'ai douze ans de différence avec mon frère aîné Samir. L'enrichissement artistique se fait en permanence "

The first 10 years (Coffret 5 CD) World Village / Harmonia Mundi

Vincent Caffiaux



Date : 29 janvier 2013

Support : Blog

Link : <http://www.le-gouter.com/blog/index.php/2013/01/29/799-10-ans-de-trio-joubran-en-coffretMusique>

10 ans de Trio Joubran en coffret

Par SdC, mardi 29 janvier 2013 à 14:46 :: [Musiques du Monde](#) :: #799 :: [rss](#)



Le Trio Joubran

Le Trio Joubran est une des émotions musicales les plus fortes que je n'ai jamais vécu. Oh oui cela paraît un peu naïf d'annoncer cela de but en blanc ; c'est pourtant la réalité.

Lorsque [Karim](#) m'a fait découvrir [Majôz](#) j'ai fondu. Le 1er morceau de cet album paru en 2007 développe une intensité rare, vous enveloppe comme les bras doux et diaphanes d'une mère un peu en colère mais rassurée de retrouver son gamin. Ce 1er choc passé, entendez qu'avant d'écouter le reste de l'album j'ai réécouté "Masâr" (ce fameux 1er morceau) un certain nombre de

fois ; ensuite seulement j'ai laissé le cd filer.

Le 2° choc a été leur **live à Ramallah** ; concert qui prend d'autant plus de sens lorsque l'on s'intéresse un tant soit peu à ce qui se passe en Palestine, patrie des frères Joubran.

Je me suis immergé dans leur univers, goulument. Les internets nous laissant la possibilité d'écouter ce que l'on veut il est simple de plonger ses oreilles dans la musique d'un groupe. Ce confort est un bonheur. J'ai pu m'enivrer de leur cordes, laisser palpiter mon rythme cardiaque au rythme des percussions, me laisser cueillir par la poésie narrative de leurs improvisations.

Ce coffret du Trio Joubran, sorti à la mi-janvier 2013 est une invitation à emprunter des chemins rares. Les frères musiciens sont de bons guides et le seul risque que vous prendrez est peut-être celui de sentir un peu leur âme se déposer au creux de vos tympans ; comme ces poussières du désert si infimes qu'elles passent à travers toutes les protections.

Même après vous être lavé, elles restent. Comme la musique du Trio Joubran.

[Masâr - Trio Joubran](#) | [Coffret The 1st Ten years](#)

Le [Trio Joubran](#) sera en concert le 7 Février 2013, à l'Olympia.